

« Donnons des priorités aux investissements »

Au cœur des hauts cantons, jeudi 4 avril, près de 350 habitants et acteurs de la Cerdagne et du Capcir étaient présents à Font-Romeu dans la cité sportive du Centre National d'Entraînement en Altitude !



Au menu des échanges ce soir-là : comment assurer le maintien des activités, des emplois, et donc des jeunes ? Quels potentiels de développement avec des stations « *tout-ski* », en perte de vitesse ? Quels liens à créer avec l'Espagne pour faire de la frontière un point stratégique du département ? Quel équilibre entre de nouveaux aménagements ou des réhabilitations que beaucoup jugent nécessaires, et la préservation du cadre naturel exceptionnel ? Au fond, les habitants ont réfléchi à la manière dont la Cerdagne, le Capcir et plus généralement les hauts-cantons doivent participer au développement des P.-O.

Si certains habitants ont exprimé leurs désaccords sur l'ampleur des investissements à dédier au ski (avec notamment les jeunes qui mettent particulièrement en avant l'enjeu écologique face au « *pari à risque* » du développement des stations), des dénominateurs communs se sont néanmoins dessinés tout au long de la rencontre : mieux mailler le territoire pour s'affirmer sur les axes « *Montpellier-Barcelone* » et « *Toulouse-Barcelone* » ; développer des secteurs d'activités porteurs d'emploi comme le numérique ; encourager la production et la consommation locale ; valoriser les productions artisanales ; transformer une partie de l'offre touristique « *de masse* » vers une offre plus qualitative et d'« *écotourisme* », etc.

Le message des habitants présents portait aussi sur la manière de travailler ensemble, entre les différents acteurs institutionnels mais aussi du tourisme, du sport, de la production locale et de la santé, les quatre « *pilliers du territoire* » selon un participant à l'atelier 2. Pour les habitants, créer des synergies est l'une des conditions du bon développement du département.

LE CALENDRIER DES RENCONTRES CITOYENNES

Jeudi 21 mars à Thuir

à 18 h 30

Caves Byrrh, 2 boulevard Violet

Jeudi 28 mars à Perpignan

à 18 h 30

Campus Mailly / ancienne université,
3, rue du Musée

Jeudi 4 avril à Font-Romeu

à 18 h 30

Centre national d'entraînement en altitude,
3-5, avenue Pierre de Coubertin

Mardi 9 avril au Soler

à 18 h 30

Studios d'application de l'IDEM, rue Michel Carola

Jeudi 11 avril à Maury

à 18 h 30

Centre de loisirs, avenue Jean Jaurès

Samedi 13 avril à Arles-sur-Tech

à 10 h

Moulin des arts, rue du 14 Juillet

Jeudi 18 avril à Rivesaltes

à 18 h 30

Institut régional de formation des métiers
et de l'artisanat, avenue Alfred Sauvy

Jeudi 25 avril à Perpignan

à 18 h 30

Stade Gilbert Brutus, avenue de l'aérodrome

Mardi 7 mai à Céret

à 18 h 30

Salle de l'Union, impasse Ferdinand Forne

Mardi 14 mai à Argelès

à 18 h 30

Camping La Coste rouge, route de Collioure

Jeudi 16 mai à Prades

à 18 h 30

Caserne des sapeurs-pompiers, rue de Verdun

ILS ONT DIT



Gemma

Salariée en chantier d'insertion à Bourg-Madame

C'est très compliqué de pouvoir donner des formations à tout le monde. Je suis mère de deux enfants et tous les jours on se demande s'ils vont pouvoir étudier dans le département. Pour mon grand qui est au collège, je sens que c'est des angoisses aussi pour lui.

Myriam

Gardiennne de refuge

Il faudrait développer un écotourisme en Cerdagne. On a le soleil, on a une terre riche, on a les Barcelonais, les Toulousains, les Montpelliérains, les Parisiens qui prennent encore le train de nuit de Latour-de-Carol, quand ils le peuvent. Nous devons consommer des produits locaux, développer nos petites entreprises et laisser des terres.

Serge

Jeune retraité

Aujourd'hui, l'égalité des territoires n'existe pas. Il y a des services publics qui ont disparu totalement du secteur Cerdagne-Capcir. C'est une honte. Et il y a une responsabilité aussi des élus dans leur ensemble.

Alain

Conseiller en insertion

J'ai grandi à Cerbère, j'ai travaillé partout en France et j'ai décidé de revenir travailler en Cerdagne-Capcir. Pourquoi ? Parce que c'est un des plus beaux départements de France. Ceci étant dit, c'est très difficile d'y travailler et de redonner du travail aux personnes que j'accompagne. Quelle est la solution ? Je pense qu'on se trompe en pensant que le seul axe de développement, pour la Cerdagne-Capcir, c'est la 116. Je pense qu'il faudrait recréer un autre axe, Toulouse-Barcelone, avec une étape, notre territoire, pour peut-être en faire une nouvelle Silicon Valley.

Dominique

Ingénieur informatique

Mon cœur de métier, c'est de développer et de faire du télétravail pour des grosses entreprises. Aujourd'hui on est un peu tous consommateurs du numérique, mais on subit un peu. Ce qui serait intéressant, c'est que demain on devienne des acteurs du numérique. Pour ça, il faut effectivement se former, développer des projets, il faut essayer d'intéresser les gens.

Pierre

Entrepreneur

L'environnement, l'agriculture, l'élevage... on a encore vraiment du savoir-faire, on a des choses qu'on sait développer. La santé, un peu moins maintenant malheureusement, on a perdu énormément de choses. Tout ça pour vous dire, qu'ici il y a beaucoup de potentiel, mais j'ai l'impression qu'il n'est pas vraiment considéré. Alors certes, nous citoyens on doit le capitaliser, on doit le potentialiser, mais il faut qu'on facilite nos initiatives. Il faut qu'on soit un peu plus à l'écoute et qu'on donne des priorités sur les investissements.

Une participante

Habitante de Font-Romeu

Il y a un travail remarquable et je suis pas du tout d'accord quand j'entends dire que le ski est mort (applaudissements). Au contraire. Moi je viens d'une station des Alpes, qui est très dynamique et qui a su faire venir des Parisiens, en mettant en avant son territoire et les moyens de transports existants.

Soane

Lycéenne

Pour moi, c'est vraiment important qu'on développe tout ça en pensant à l'écologie, au bio, au recyclage. Par exemple, développer l'agriculture oui mais en revenant à une agriculture un petit peu plus raisonnée, développer des entreprises mais qui s'intéressent vraiment plus à la nature, au bio...